

# Le

# MIME

1



---

Service Théâtre et Spectacles – Réalisation Nathalie Perry-Gerin, le 7 Juin 2003

## SOMMAIRE

---

→ <b>PETIT HISTORIQUE</b>	<b>3</b>
→ <b>QUELQUES REPÈRES CHRONOLOGIQUES</b>	<b>6</b>
→ <b>LES GRANDES FIGURES DU MIME</b>	<b>8</b>
> <b>JEAN-GASPARD DEBUREAU (1796-1846)</b>	<b>8</b>
> <b>ETIENNE DECROUX (1898-1991)</b>	<b>9</b>
> <b>JEAN-LOUIS BARRAULT (1910-1994)</b>	<b>11</b>
> <b>MARCEL MARCEAU (STRASBOURG 1923)</b>	<b>12</b>
→ <b>LES PERSONNAGES DU MIME</b>	<b>14</b>
> <b>PIERROT</b>	<b>14</b>
> <b>ARLEQUIN</b>	<b>14</b>
> <b>POLICHINELLE</b>	<b>15</b>
> <b>CASSANDRE</b>	<b>15</b>
> <b>COLOMBINE / PIERRETTE</b>	<b>15</b>
> <b>BIP</b>	<b>15</b>
→ <b>ORGANISMES NATIONAUX : FRANCE / EUROPE / MONDE</b>	<b>16</b>
> <b>FRANCE</b>	<b>16</b>
> <b>EUROPE</b>	<b>17</b>
> <b>MONDE</b>	<b>17</b>
→ <b>FORMATION GRAND SUD EST ET MÉDITERRANÉE</b>	<b>18</b>
> <b>GRAND SUD EST</b>	<b>18</b>
> <b>MÉDITERRANÉE</b>	<b>19</b>
→ <b>MIMOS : FESTIVAL INTERNATIONAL DU MIME DE PÉRIGUEUX</b>	<b>20</b>

## → Petit Historique

---

Les origines du mime et de la pantomime remontent au III<sup>èmes</sup> siècle avant notre ère dans les premières « Atellanes Littéraires ». Le mime est alors un genre qui mêlait des éléments récitatifs et pantomimiques où des solistes - on retient les noms de Pilade, de Pirame - jouaient et bénéficiaient d'une grande notoriété.

Lorsque la pantomime périclita à la chute de l'Empire Romain, on la retrouva au Moyen Âge sur les parvis des cathédrales, parmi les grimaciers du Roi, parmi les poètes qui chantent les ballades, les contorsionnistes, les acrobates, les fous du Roi... Elle n'est vraiment entrée dans la théâtralité qu'avec Ruzzante et se termina avec Goldoni.

En 1680 Louis XIV impose le monopole de La Comédie Française qui est seule autorisée à jouer.

Le théâtre forain est placé sous l'autorité de l'église.

En 1707 interdiction de la Comédie Française d'interprétation de scènes dialoguées dans le théâtre de foires.

En 1709 il y est alors interdit de chanter.

Ainsi très vite le théâtre de Foire devient théâtre de mime, de pantomime et de marionnettes.

En 1789, la destruction de la Foire de St Germain en marque la fin.



La Révolution apporte la liberté des salles et l'ouverture à un public plus large.

Dès 1793, Bouquier et David proclament dans leur plan d'instruction civique que théâtre et fêtes font partie du premier degré d'instruction civique. Cependant les tréteaux feront encore l'objet de lois et de censures afin de pérenniser les pouvoirs en place.

En 1864, l'autorisation de dialogue dans les théâtres autres que nationaux ne sera levée.



Jacques Delcroze

Au XIX apparaît le théâtre de divertissement dont le lieu majeur : "Le Boulevard du Temple", plus communément cité comme « Le Boulevard du Crime » voit fleurir une multitude de théâtres, et ce malgré les interdictions. Parmi les principaux le Théâtre des Funambules où officiait le mime **Jean-Baptiste Debureau** qui donna tout son relief au Pierrot traditionnel, immortalisé dans Les Enfants du Paradis de Marcel Carmé (1943-1945).

En Angleterre, la pantomime renaît grâce au cirque, au music-hall. L'exportation du cirque anglais en France et aux Etats-Unis, va apporter une grande place à des numéros de pantomime qui influenceront le cinéma burlesque américain du début du XX èmes siècle. Elle donnera naissance à Chaplin. Ainsi, du music-hall anglais, la pantomime entre au cinéma avec la création du cinéma muet.

Vers la fin du XIX èmes siècle apparaît un mouvement de recherche sur la composante corporelle et la libération du corps dont l'un des piliers sera Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950) avec la création de la gymnastique rythmique (1910).

Jacques Copeau, au début des années 20, influencé par ces recherches introduit dans son école, sa troupe et ses séminaires les Fratellini, acteurs de cirques travaillant les improvisations et enseignant le jeu corporel.

**Etienne Decroux**, alors jeune comédien et diseur chez Copeau, abandonne progressivement le théâtre du verbe. Il devient maître de mime chez Dullin à l'Atelier. Il y rencontre **J.L Barrault** et fondent ensemble les premiers rudiments de la statuaire mobile en 1932.

Quand Barrault, pionnier du mime en France, fonde sa propre compagnie, la rencontre d'Etienne Decroux avec **Marcel Marceau** en 1944 en fait de lui son deuxième disciple. Internationalement connu ce dernier rendra célèbre le « Moon Walk » repris par plusieurs chorégraphes et chanteurs dont le plus célèbre sera Mickeal Jackson.

Ainsi, si le mime anglais est sorti du music-hall pour aller au cinéma, la pantomime française est sortie du théâtre parlant pour aller dans le théâtre silencieux.



Au tournant des années soixante-dix, l'assimilation des recherches sur l'art du théâtre du geste et leurs applications abouties à une diversité de styles et

de techniques importantes. Du théâtre surréaliste (le buto, Kantor..) à celui de l'absurde (Deschamps, Kauser Orkatu) sans oublier la danse (de Henryk Tomaszensky à Pina Bausch) l'influence du mime reste irréfutable.

On retrouve l'expression du mime dans le développement du théâtre et des arts de la rue sans oublier l'avènement du cirque contemporain à partir des années 80 jusqu'à nos jours.

## → Quelques Repères chronologiques

---

- V èmes siècle av. J.C : Sophron de Lyracuse, poète grec, invente le mime.
- IV èmes siècle avant av. J.C : Premières atellanes littéraires à Rome. La pantomime correspond à un acteur qui chante, l'autre réalise les gestes appropriés.
- VI èmes siècle : les mimes, accusés d'obscénité, sont chassés par Charlemagne. Les conciles les interdisent.
- XI èmes siècle : Présence de pantomimes dans les personnages des bouffons et des fous sur les parvis des cathédrales, les tréteaux des foires ou encore les cours des rois/
- XVI èmes siècle : Arrivée des italiens en France qui ont recours à la pantomime et la mimique afin de remédier au problème de langue. Naissance des "Arlequinade".
- XVIII èmes siècle : interdiction de danse et de parole sur scène pour ne pas faire concurrence à la Comédie Française. Les répliques sont écrites sur des pancartes ou chantées par le public.
- XIX èmes siècle :
  - 1804 : Début du théâtre de guignol de Laurent Mourguet à Lyon.
  - 1807 : Décrets réduisant à huit le nombre de théâtres à Paris. Outre les 4 nationaux sont autorisés le vaudeville, les variétés, l'Ambigu-Comique et la Gaité. Tous les théâtres d'acrobates disparaissent. Seuls les spectacles forains de la place publique et les spectacles de curiosité (danse de corde, illusionnisme, marionnettes...) subsistent.
  - 1810 : La permission de représenter des scènes à 2 personnages "sans action et sans suite", c'est-à-dire sans dialogue, est accordée au Café d'Apollon.
  - 1813 : Ouverture du théâtre des Funambules
  - 1815 : Les Funambules obtiennent l'autorisation de couper les scènes d'acrobaties par des "pantomimes arlequinade" à condition qu'elles soient interprétées par les artistes d'agilités eux-mêmes. Mime et pantomime intègrent acrobaties. Début de Debureau aux côtés de Philippe Laurent (arlequin anglais).
  - 1830 : Création de la pantomime blanche avec la naissance de Pierrot, l'homme blanc créé par Debureau.



- 1865 : Décret instituant la liberté des théâtres affranchissant les privilèges. L'usage de la parole étant désormais admis, beaucoup de mimes rentrent dans le cirque en tant que clown.
- XX èmes siècle :
  - 1931 : "La Vie Primitive" : premier spectacle offensif de Decroux contre le théâtre orthodoxe
  - 1932 : Rencontre de Decroux et Barrault, mise en place des premiers fondements de la "Statuaire Mobile".
  - 1939 : Fondation de l'école d'Etienne. Decroux avec présentation régulière des travaux au public jusqu'en 1954.
  - 1944 : Rencontre de Decroux et de Marcel Marceau.
  - 1943-1945 : Les Enfants du Paradis de Marcel Carmé.
  - 1947 : Marcel Marceau remporte le Prix Debureau avec "Mort avant l'Aube"
  - 1956 : Début de tournées mondiales et de stage à l'étranger de Marcel Marceau et d'Etienne Ducroux.
  - 1956 : Ouverture de l'Ecole Internationale de Théâtre et de Mime Jacques Lecoq.
  - 1972 : Création du Carré Thorigny-Syvia Monfort
  - 1978 : création du L.E.M (Laboratoire d'étude du Mouvement)
  - 1978 : Création de l'Ecole du Mimodrame à Paris.
  - 1982 : Première édition du festival MIMOS.

## → Les Grandes Figures du Mime

---

### > Jean-Gaspard Debureau (1796-1846)

Jean Gaspard Debureau est fils d'un père français et d'une mère tchèque. Il arrive en France à vers l'âge de 14 ans. En 1816, Michel Bertrand, directeur du Théâtre des Funambules, remarque le spectacle d'acrobatie des Debureau dans une cour de la rue Saint-Maur, à Paris, et engage sans hésiter la famille au grand complet. Trois ans plus tard, Jean-Gaspard Debureau remplace



au pied levé le Pierrot en titre du théâtre qu'on vient de congédier. Il connaît un succès immédiat. Debureau tire parti au maximum des pièces écrites pour lui, il excelle dans la parodie du mitron, du pâtissier, du maçon et des personnages qu'il observe au cours de ses flâneries de quartiers. Cet heureux hasard décide de la longue carrière d'un pierrot entré dans la légende et qui doit sa célébrité moderne au film admirable *Les enfants du Paradis* de Marcel Carné et de Jacques Prévert.

> Filmographies et livres sur Jean-Gaspard Debureau

#### **Debureau (1951)**

Réalisation Scénario et **dialogues** : Sacha Guitry, d'après la pièce *Debureau*.

#### **Les Enfants du paradis (1945)**

Réalisation: Marcel Carné / Scénario: Jacques Prévert

#### **Histoire du Théâtre de Quatre sous**

J. Janin. Paris (1832)

#### **Pantomime de Gaspard et Jean-Charles Debureau**

Champfleury (1889)

#### **Jean Gaspard Debureau**

T. Remy, Paris (1954)

> Site consacré à J.G. Debureau

<http://archiv.radio.cz/francais/osobnosti/osobnost.phtml?cislo=21>

## > Etienne Decroux (1898-1991)

Etienne Decroux, considéré comme le fondateur du mime, a consacré sa vie à l'édification d'un art dramatique du mouvement qu'il appelait "mime corporel".

Avant tout homme de théâtre, il travaille d'abord avec Jacques Copeau au Vieux Colombier, puis avec Charles Dullin au Théâtre de l'Atelier.



Dès 1925, il construit peu à peu son langage et établit sa grammaire : le mime corporel. Il décompose le langage corporel en éléments dénués de sens propre déchiffrables et cherche à en comprendre les règles permettant de les recomposées en ensembles signifiant. Il arrive ainsi à faire abstraction de la tradition d'imitation et approche une esthétique plus moderne. Son propos est de permettre à l'acteur de maîtriser les capacités expressives de son corps, et ainsi de lui donner la plus vaste gamme interprétative.

Ainsi le mime corporel, en prenant le corps comme outil d'expression premier et l'acteur comme point de départ de la création, a pour but de "*rendre visible l'invisible*" de permettre à l'acteur d'incarner la pensée par le corps et le mouvement.

Consacrant une grande partie de sa vie à l'enseignement, il forma entre autres Jean-Louis Barrault, Marcel Marceau, mais aussi Raymond Devos et Michel Serrault....

> Filmographies et œuvres consacré à E. Decroux

### ***Etienne Decroux, mime corporel. Textes, études et témoignages*** **Patrick Pezin`**

Ed. L'Entretemps, coll. Les Voies de l'acteur, 547 p

- **Pour Saluer Etienne Decroux**

Réalisation : Jean-Claude Bonfanti  
(documentaire 1992 couleur 59min)

Ce documentaire est composé de témoignages de personnalités ayant travaillé avec lui et illustré de nombreux extraits de ses tableaux.

Film visionnable dans la salle de consultation du Forum des Images, sur place uniquement. ([www.forumdesimages.net/](http://www.forumdesimages.net/))

## **Paroles Sur Le Mime**

Auteur : E. Decroux

Editeur : Librairie Théâtrale

> Sites consacrés à E. Decroux

<http://www.mime-corporel.org/>

<http://perso.club-internet.fr/gatomime/PagesFr/decrouxF.html>

## > Jean-Louis Barrault (1910-1994)

D'abord élève de Charles Dullin, puis acteur de sa troupe de 1933 à 1935.

A 25 ans, sa rencontre avec Etienne Decroux le fait se passionner pour le mime. Pensionnaire à la Comédie-Française, il met en scène "Le soulier de satin" et "Phèdre".

Au cinéma, son interprétation de Baptiste dans Les enfants du Paradis (1944) popularise son génie du mime.



En 1946 il fonde la compagnie Renaud-Barrault et s'installe pour dix ans au théâtre Marigny.

Directeur du Théâtre de l'Odéon de 1959 à 1968, il y installe un répertoire, joué en alternance, une troupe, et crée ses contemporains : Ionesco (Rhinocéros en 1960), Beckett (Oh les beaux jours, 1963, mis en scène par Roger Blin), Genet (Les paravents, 1966, toujours par Blin), Marguerite Duras (Des journées entières dans les arbres, 1965).

De 1966 à 1968, Barrault est également responsable du Théâtre des Nations, et fait venir Peter Brook, le Living Theatre,...

Chassé de l'Odéon par les événements de 1968, il s'installe en 1972 dans un théâtre mobile, gare d'Orsay. Ce théâtre est déménagé en 1981 au théâtre du Rond-Point.

Le théâtre de Jean-Louis Barrault s'exprime d'abord par le langage du corps, qu'il a découvert grâce au mime.

Barrault se veut le disciple d'Antonin Artaud. Mais la prééminence de l'acteur ne l'empêche pas de s'essayer à tous les genres théâtraux, ni à tous les auteurs, quitte à ce que son répertoire tourne parfois à l'éclectisme. J.L. Barrault a indéniablement contribué à faire connaître au grand public le théâtre de Claudel.

> Oeuvres consacrées au mime de J.L Barrault

### **Le Phénomène théâtral**

Oxford - The Clarendon Press 1961

### **Propos sur la Pantomime**

In Formes & Couleurs n°5, 1947

> Site consacré à J.L Barrault :

### **Entretien avec Jean-Louis Barrault**

<http://www.guywagner.net/barrault.htm>

> **Marcel Marceau** (Strasbourg 1923)  
Pseudonyme de Marcel Mengel

Né à Strasbourg en 1923, Marcel Mengel découvre dès son plus jeune âge les "artistes silencieux", tels Charlie Chaplin, Keaton, Harry Langdon, qu'il s'efforce d'imiter. Pour dérouter la Gestapo lancée à ses trousses et dissimuler ses origines juives, Marcel Mengel prend le nom de Marceau. Cet événement coïncide avec son entrée tumultueuse dans le silence.

Marcel Marceau s'est forgé un style personnel à l'écart des mouvements artistiques contemporains, au carrefour de la tradition pantomimique et du mimodrame moderne.



Considéré comme le père du mime narratif, il doit ses bases de technique du mime moderne à Etienne Decroux dont il fut l'élève (cours de Dullin 1944). L'emploi systématique de la compensation musculaire est une des clés de son langage.

En 1947 Marcel Marceau crée "Bip" son personnage, une déformation de "Pip" des Grandes Espérances de Charles Dickens. Par sa réflexion tragique sur le monde contemporain, Bip est aussi l'un des héros du théâtre de l'absurde.

En 1978 il crée l'Ecole Internationale du Mimodrame à Paris.

> Oeuvres consacrées à M. Marceau

**Le Mime Marcel Marceau**

Entretien e regards avec Valérie Bochenneks  
Paris, éditions d'Art (1996)

**Contribution à l'Etude de l'Art du Mime**

Agnieska Kuhl-Kinell

Ed: spetentrion, Presse Universitaire, Thèse à la Carte  
(Octobre 2000)

> Oeuvres de M. Marceau

**Histoire de Bip**

New York, Harper & Row 1976

**Les Rêveries de Bip**

Paris, Ed Français Réunis (1978)

**Pimporello**

Paris, Pierre Belfond (1987)

Marcel Marceau Maître Mime

Montréal, Ben Martin

Les éditions Optimum, (1978)

> Site Consacré à M. Marceau :

**Entretien avec Marcel Marceau**

[http://www.guywagner.net/marceau\\_int.htm](http://www.guywagner.net/marceau_int.htm)

**Marcel Marceau Fondation**

<http://www.marceau.org/>

## ↳ Les personnages du mime

---

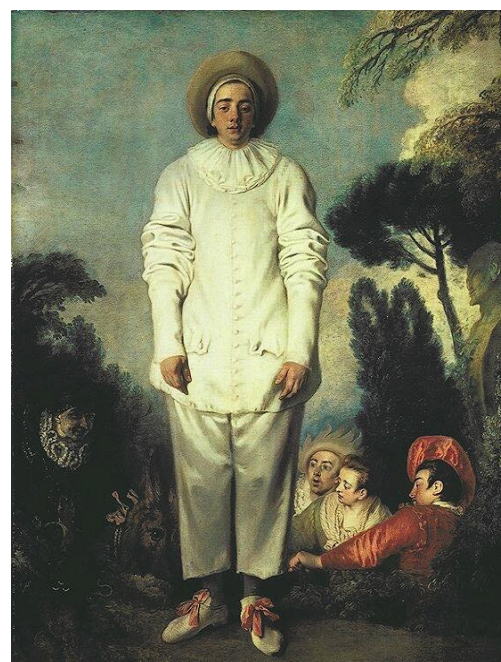
Toute la pantomime française a été influencée par la Commedia dell'Arte puisant ses inventions dans un substrat populaire. Pedrolino a donné Pierrot, Arlecchino est resté Arlequin, de Pulcinella est sortie Polichinelle, Il Capitano a donné le Matamore, Pantalone est devenu Cassandre. Isabelle italienne est devenue Colombine, puis Pierrette à l'époque du Pierrot noir de Vilette.

### > Pierrot

Descends de Pedrolino : le Niais.  
Création de Giuseppe Giaratone ou Geratoni (fl. 1639–97) il fait parti, avec Arlequin et Polichinelle du groupe des Zanni (valets).

A l'origine coloré et phallique, il devient, grâce Jean-Baptiste Debureau ( qui l'introduit en France au XIXème siècle) le personnage romantique et fragile qu'on connaît aujourd'hui.

A sa mort, son fils, Charles Debureau prend la relève. Il part à Marseille où il a créé la pantomime marseillaise avec Séverin, Rouff... lentement détrônée après la guerre de 14-18 par le cinéma muet avec le génie de Chaplin, Keaton, Laurel et Hardy.



### > Arlequin

Le plus célèbre des valets ! Bergamasque d'origine, parfois niais, souvent distrait et inquiétant souple, et agile on dit de lui qu'il « est toujours en l'air ».

## > Polichinelle

Le troisième des zannis dans l'ordre d'apparition. D'origine Napolitaine, il se caractérisait à l'origine d'un masque noir au nez crochu. Comme le décrit A. Degaine<sup>2</sup>: "La ruse est le trait principal de son caractère." Il n'hésite pas à se fondre dans le paysage en mimant girouettes, bornes, tortues....pour échapper à ses assaillants.



## > Cassandre

Sans doute apparu vers 1568, typiquement vénitiens, il a toutes les caractéristiques du riche vieillard amoureux, flottant entre le ridicule et l'esprit sérieux, lancé dans des aventures amoureuses qui ne sont pas de son âge.

## > Colombine / Pierrette

"Charme, poésie, musique, beauté, strip-tease, danse, amour, jalousie, candeur, grande culture ou grâces natives (...)"<sup>3</sup> Pierre Louis Ducharte

## > Bip

Vêtu d'un pull marin rayé, pour le côté Poulbot, d'un pantalon blanc, et d'un chapeau haut-de-forme surmonté d'une fleur rouge : touche poétique et surréaliste, Bip est le petit frère de Pierrot, à qui il emprunte son masque blanc, mais la bouche déchirée d'un trait rouge et l'œil en accent circonflexe ont été revisités par Marceau pour exprimer Rêverie et Naïveté. Enfant du silence, il ne communique que par le regard et le geste et le magicien, nous montre l'invisible. C'est un faux naïf. Il peut rêver les yeux ouverts et rêver de devenir l'Humanité, mais il se heurte à la réalité à travers des confrontations dramatiques, sur le plan social ou affectif. Tout au long de ses mimodrames, Bip nous " montre " le pouvoir de l'homme, conscient de la passion et de la cruauté du monde qui l'entoure, de faire basculer la vie dans l'absurde ou dans la poésie

<sup>2</sup> *L'Histoire du Théâtre Dessinée* A.DEGAINE, Ed : Nizet 2001 : p : 167

<sup>3</sup> *L'Histoire du Théâtre Dessinée* A.DEGAINE, Ed : Nizet 2001 : p : 167

## → Organismes Nationaux : France / Europe / Monde

---

### > France

#### **Le CENTRE NATIONAL DU MIME**

21 rue du Grand Prieuré,  
75011 Paris, France.  
Tel: + 33 (0)1 43 41 32 40



Mèl : [infos@mime.org](mailto:infos@mime.org)  
Yves Lorelle: [y.lorelle@mime.org](mailto:y.lorelle@mime.org)  
Etienne Bonduelle: [e.bonduelle@mime.org](mailto:e.bonduelle@mime.org)

Site <http://www.mime.org/>

**Le CENTRE NATIONAL DU MIME** est une association Fondée en Août 1997 à Paris, dont le but est de promouvoir le mime sous toutes ses formes... (spectacles, enseignement, expositions, rencontres, publications, archivage...),  
Cite référant, proposant un ensemble de liens complets (festivals / organismes/ école / formations)

Président : Yves Lorelle  
Direction artistique : Etienne Bonduelle

L'association compte au 1er octobre 2003, 151 adhérents dont 46 compagnies, 8 associations culturelles et 97 personnes en nom personnel.

#### **Permanence du Centre National du Mime**

Du lundi au jeudi de 10h à 12h et de 14h à 17h, le vendredi de 10h à 12h.

**Consultation de documentation** sur rendez-vous

## **> Europe**

### **MIME INN BELGIE**

Le centre du mime de Flandre - Belgique (Mimecentrum) a été créé en 1992 et après un travail de recherche international, s'est ouvert au public en 1995. Son but est de soutenir une nouvelle génération de mimes sur le plan local et international.

[http://www.mime.be/french/open\\_fr.html](http://www.mime.be/french/open_fr.html)

### **MIME CENTRUM BERLIN**

Cite germanophone ou anglophone. Offrant des informations sur des stages, des lieux de formations, des artistes.

[http://www.mimecentrum.de/info\\_en.htm](http://www.mimecentrum.de/info_en.htm)

## **> Monde**

### **LE MONDE DU MIME**

Cite anglophone répertorient : festivals, formations, ressources, et théâtres sur le mime.

<http://www.mime.info/>

> Grand Sud Est

**Montpellier**

**Théâtre Zô - Ecole de mime**

19, rue Dom Vaissette  
34000 Montpellier  
Tél : 04 67 58 89 95  
Fax: 04 67 58 89 95  
Email : theatrezo@yahoo.fr  
Web : www.theatrezo.com



Créé en 1991, Théâtre Zô poursuit une recherche sur le théâtre gestuel et visuel et tend à rendre le mime accessible à tous. Dans ce sens il propose des cours et des stages de mime, de danse balinaise et de jeu masqué.

Théâtre Zô intervient à trois niveaux A l'atelier Zô, en milieu scolaire, mais aussi dans d'autres structures

**Nîmes**

**Ecole de mime corporel Brian Stavechny**

29, rue Enclos -Rey  
30000 Nîmes  
Tél : 04 66 67 55 67  
Fax: 04 66 36 77 66

**Nice**

**Cours de mime corporel Guy Benhaïm**

54, avenue Ray  
06100 Nice  
Tél: 04 93 52 69 48

Cours adultes de 2 heures, 2 jours par semaine

## > Méditerranée

### - Espagne

#### **CITE CORPS**

c/ Pere IV, 345

Barcelona

<http://www.citecorps.net/fr/stages.html>

[info@elsmechanics.com](mailto:info@elsmechanics.com)



Mime Corporel Dramatique à Barcelone  
Cette école a pour vocation d'enseigner la technique du mime corporel dramatique d'Etienne Decroux . Elle propose des cours réguliers et stages pour acteurs ou étudiants

### - Italie

#### **SCUOLA DI MIMO CORPOREO**

I.C.R.A (Centro Internazionale di Ricerca sull'Attore)

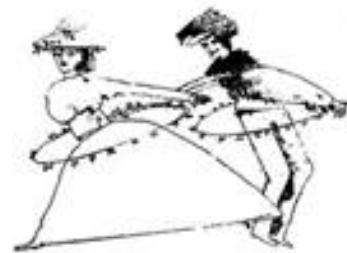
via Cesare Pavese 5

80129 Napoli

Phone +39.081.578.22.13

Fax +39.081.578.78.07

<http://www.icraproject.it/>



Fondé par Michel Monetta et Lina Salvatore, l'I.C.R.A (International Centre for the Research of the Actor) a pour but de développer et de promouvoir les arts de la scène, de la musique, ou encore du langage multimédia. Elle organise entre autres des festivals, des forums, des stages, et des cours réguliers, mais propose aussi des vidéos, des représentations de travaux etc... Dans ce sens, cette association propose une école de mime : La SCUOLA DI MIMO CORPOREO.

Les cours proposés sont sur Naples et sur Rome.